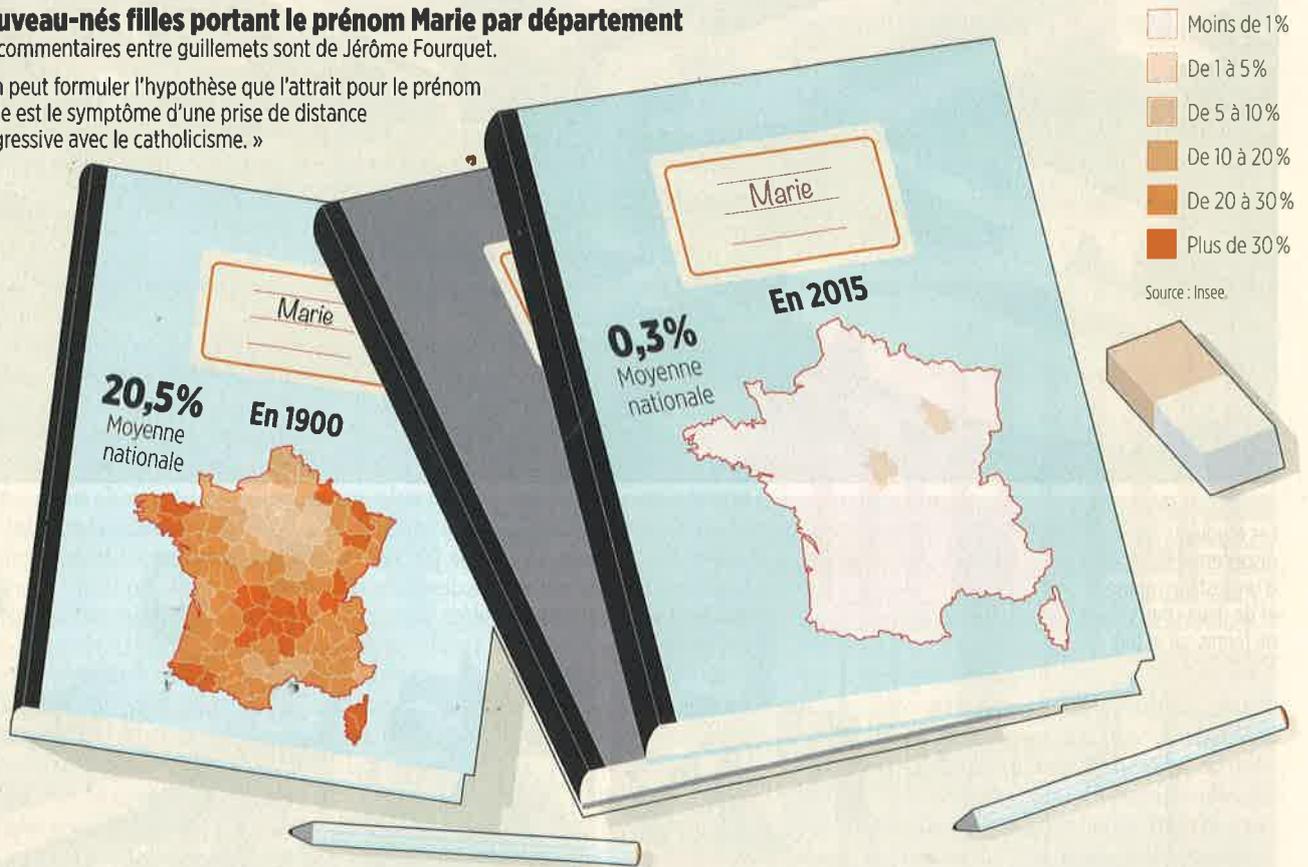


Le grand bouleversement

Nouveau-nés filles portant le prénom Marie par département

Les commentaires entre guillemets sont de Jérôme Fourquet.

« On peut formuler l'hypothèse que l'attrait pour le prénom Marie est le symptôme d'une prise de distance progressive avec le catholicisme. »



Proportion d'usagers* de cannabis

*Occasionnels et réguliers, parmi les 18-64 ans.



Sources : Nacer Lalam, INHESI, 2016, OFDT-Escapad.

L'économie souterraine du cannabis emploierait en France environ

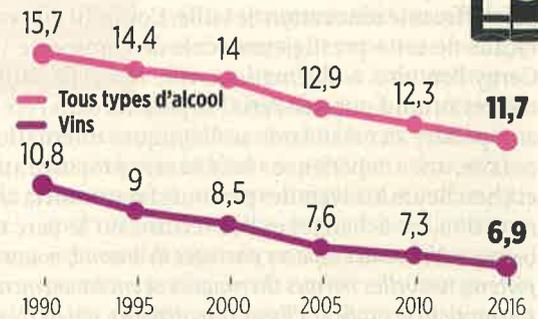
200 000 personnes, principalement dans les quartiers sensibles et les banlieues.

Elle se classe dans le **top trois des employeurs français** :

SNCF : **200 000** salariés,
EDF : **160 000** salariés,
Intermarché : **130 000** salariés.

Quantités d'alcool consommées par habitant par an

Equivalent litres d'alcool pur par habitant de 15 ans et plus, par an.



Sources : OMS, Insee, OFDT.

« On peut mettre en regard l'explosion de la consommation de cannabis avec la non moins spectaculaire diminution de la consommation d'alcool, et particulièrement de vin, qui a été observée dans notre pays depuis les années 1960. »

ement français

Nouveau-nés garçons portant un prénom arabo-musulman

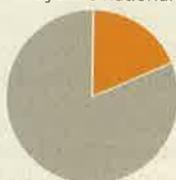
« L'augmentation de ce chiffre est des plus impressionnantes et montre de manière très nette l'une des principales métamorphoses qu'a connues la société française au cours des dernières décennies. (...) Ces chiffres peuvent être extrapolés à l'ensemble de la classe d'âge garçons-filles. »

2,5%
Moyenne nationale



1968

18,5%
Moyenne nationale



2015

Près de **1** nouveau-né garçon **sur 5** a reçu un prénom arabo-musulman en 2015.

Source : Insee

Perception de l'homosexualité dans l'opinion

« Le regard porté sur l'homosexualité a considérablement évolué, mouvement qui n'est pas sans lien avec l'affaiblissement du catholicisme, historiquement hostile à l'homosexualité. »

Source : sondage Ifop

En 1986, **25%** des Français considéraient l'homosexualité comme une « **maladie que l'on doit guérir** », contre **6 % en 2012** (- 19 points).

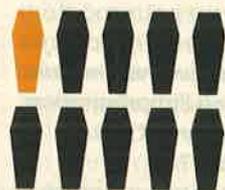
16% la percevait comme « **une perversion sexuelle à combattre** », contre **7 % en 2012** (- 9 points).

Les musulmans et l'armée

« Un processus d'intégration à bas bruit d'une partie des populations issues de l'immigration est à l'œuvre, qui atteste aussi de l'attachement de très nombreux jeunes Français issus de l'immigration au modèle républicain et plus encore à l'idéal patriotique. »



On compterait près de **300 musulmans** sur le porte-avions « **Charles-de-Gaulle** », soit **10 %** de l'effectif du bâtiment.



1 militaire sur 10, c'est aussi la proportion de musulmans parmi les soldats morts en Afghanistan.

Source : Elyamine Settout, « Les armées comme creuset national : quelle place pour les descendants de l'immigration ? », in Les Tribunes de L'Hélicoptère, janvier 2018.

Exclusif. L'analyste Jérôme Fourquet (Ifop) publie « L'archipel français » (Seuil), une enquête événement. Choix des prénoms, rapport au mariage, consommation d'alcool et de stupéfiants, sécession des élites... Il apporte les preuves d'un « basculement civilisationnel et anthropologique majeur » dans notre pays.

PAR SAÏD MAHRANE

C'est une enquête sur les adhésions qui divisent, sur ce qui érige des murs, visibles ou invisibles, sur ce qui suscite des comportements tribaux, des replis communautaires ou sociaux. Appelons tout cela des fractures, même si, aujourd'hui, le mot paraît impropre : une fracture se répare, se ressoude, avec des soins, avec le temps. Jérôme Fourquet décrit autre chose, une société profondément et durablement fragmentée. A certains égards, le caractère irréversible de certaines transformations donne le vertige. Dans les années 1980, on a préféré le terme de société à celui de nation – plus connoté, moins ouvert – pour décrire le corps social unifié. Mais peut-on encore, en 2019, parler de société – du latin *societas*, association – quand ses élites font « sécession », quand les grandes matrices unificatrices ont imposé ou sont mises à mal (Eglise, Parti communiste, esprit républicain, laïcité, clivage droite-gauche...), quand une partie de la communauté musulmane se raidit identitairement, quand une France périphérique qui vote Marine Le Pen et choisit des prénoms anglo-saxons pour ses enfants se forge elle aussi sa contre-culture ? « Nous vivons un moment de basculement, un véritable changement de nature, insiste Jérôme Fourquet. Nous sommes passés d'une société en silo à une société en millefeuille, dans laquelle les différentes strates ne communiquent plus entre elles. »

Un mot sur l'auteur : si nous accordons grand crédit à cette étude, c'est aussi parce qu'elle est l'œuvre non d'un polémiste prisonnier d'une ■■■

■■■ représentation de la société, mais d'un sondeur ô combien prudent et méticuleux, transparent sur sa méthode de travail (*lire pages suivantes*) et qui ne se livre à aucun jugement. S'inspirant des méthodes anglo-saxonnes, Fourquet ne s'est fixé aucun interdit, comme le montre son étude des prénoms, qui devrait faire réagir ceux qui, par crainte des stigmatisations, rejettent toute approche ethnique ou religieuse. Or, pour le directeur du département opinion de l'Ifop, il est nécessaire de sortir de l'hypocrisie qui a longtemps régné en la matière : « *Si l'on souhaite mener des politiques publiques, notamment pour lutter contre les discriminations et faciliter l'intégration, il est nécessaire d'avoir le bon diagnostic. Il faut que les choses soient dites sans esprit polémique.* »

Mutations. C'est donc sans esprit polémique qu'il est arrivé à la conclusion que les enfants ayant un prénom arabo-musulman représentaient 18% des naissances en 2016, « *soit près d'une naissance sur cinq* ». Il ajoute : « *Dans cette France qui vient, la part de la population issue des mondes arabo-musulmans représentera mécaniquement, du fait du renouvellement des générations, un habitant sur cinq, voire sur quatre, si la tendance haussière observée depuis le début des années 2000 se poursuit.* » Période qui coïncide avec les attentats du 11 Septembre, la loi de 2004 sur les signes religieux à l'école, un nouveau cycle migratoire, une propagande religieuse en certains endroits et « *d'autres éléments, comme l'arrivée des chaînes satellitaires arabes dans les foyers français* ». Pour se prémunir de conclusions définitives et globalisantes, il complète ces chiffres de données sur l'intégration des populations issues de l'immigration dans différents secteurs comme l'armée, l'Education nationale ou les transports.

Autre enseignement de cette enquête : l'effondrement, sur quarante ans, d'un surmoi judéo-chrétien qui bouleverse nos rapports au corps, aux pratiques sexuelles, à la procréation, à la mort... « *De la même façon, la montée en puissance de phénomènes aussi distincts que la crémation, le tatouage ou l'animalisme et le véganisme ne doit pas être analysée comme celle de simples phénomènes de mode, mais comme l'apparition des symptômes d'un basculement civilisationnel et anthropologique majeur* », écrit le sondeur formé par le grand géographe Yves Lacoste. Ces mutations ne sont pas sans conséquences sur la carte électorale. Deux France semblent se détacher peu à peu. L'une se retrouverait dans le discours d'Emmanuel Macron, l'autre dans celui de Marine Le Pen. Même si le clivage droite-gauche opère encore un peu, Fourquet lui préfère celui des « *gagnants-ouverts versus perdants-fermés* ». Voici donc deux des étendards de ce qu'il appelle « *l'archipel français* » ■

Méthodologie

« Nous nous sommes appuyés sur plusieurs outils empruntant aux différentes sciences sociales. Nous avons ainsi eu recours à une double approche combinant à la fois les enquêtes d'opinion et la cartographie. (...) Le corpus anthroponymique que nous exploitons dans ce livre provient d'un fichier de l'Insee recensant l'occurrence de l'ensemble des prénoms donnés en France depuis 1900 à 83 millions de nouveaux-nés. Nous avons mobilisé cette gigantesque base (...) afin de mettre en évidence différents phénomènes comme la montée en puissance d'un individualisme de masse, l'affranchissement idéologique et culturel des catégories populaires et le regain identitaire. »

« L'archipel »

Expert. Communautarisme, France périphérique, déchristianisation... Jérôme Fourquet, directeur du département Opinion de l'Ifop, analyse les nouvelles fractures françaises.

PROPOS RECUEILLIS PAR SAÏD MAHRANE

Le Point: Qu'est-ce qui est à l'origine de cette enquête sur les fractures françaises ?

Jérôme Fourquet: Il m'a fallu organiser une réflexion que j'ai entamée il y a une vingtaine d'années, à la fois sur le plan professionnel et d'un point de vue plus personnel. J'appartiens à la dernière génération du baby-boom. J'ai donc été témoin de transformations profondes. J'ai grandi à la fin des Trente Glorieuses et j'évolue aujourd'hui dans une société dont les fondements ont été considérablement bouleversés. C'est précisément ce que j'ai souhaité mettre en récit et en perspective grâce à un certain nombre de travaux. J'ai voulu donner une cohérence générale à toute cette masse d'informations en revenant notamment sur des événements phares, comme les référendums de Maastricht et de 2005, les émeutes des banlieues la même année et les attentats de 2015. En tant que sondeur, je constate que la société est de plus en plus fragmentée et de moins en moins structurée par de grands clivages. Nous vivons un moment de basculement, un véritable changement de nature.

Vous ne vous êtes posé aucun interdit ?

Si on veut faire un diagnostic clinique, il ne faut pas commencer par poser des tabous. La réalité de l'immigration, par exemple, nous saute aux yeux, mais elle a été trop longtemps occultée ou instrumentalisée. J'essaie de voir les chiffres tels qu'ils sont et d'analyser les raisons qui ont conduit à ce basculement. Il fallait intégrer de nouveaux paramètres, en l'occurrence chiffrés, dans la réflexion sur notre société.

Venons-en à l'un des enseignements majeurs de votre livre : nous sommes définitivement entrés dans une ère postchrétienne, où l'imprégnation religieuse ne dicte plus nos mœurs et nos valeurs. Comment le voyez-vous ?

Le phénomène de déchristianisation est désormais très avancé. D'un point de vue qualitatif et quantitatif, nous changeons d'époque. Le taux d'assistance

« Nous sommes passés d'une société en silo à une société en millefeuille. »

Jérôme Fourquet